

Organiser les soins, c'est très compliqué !

La médecine actuelle utilise des concepts et des outils très perfectionnés, dont la manipulation exige des connaissances techniques complexes. Chacun des métiers de la santé ne possède qu'une partie du savoir et du savoir-faire nécessaires. Ainsi, par exemple, les pharmaciens ont un savoir approfondi sur le médicament, mais n'ont pas appris l'anatomie, les infirmières savent effectuer des soins complexes, mais ignorent souvent les mécanismes des maladies qu'elles soignent, les médecins généralistes ont un champ de connaissances étendu, mais ne savent pas manipuler un scanner, les cardiologues connaissent très mal les problèmes dentaires, etc.

Articuler les actions de ces soignants est difficile pour plusieurs sortes de raisons :

- Les interventions doivent s'enchaîner selon un ordre déterminé : par ex., avant d'être opéré par un chirurgien, le patient doit avoir été vu par un généraliste, puis passer des radios et des examens biologiques, puis voir un anesthésiste, etc. Si une des étapes est impossible à réaliser ou si le délai d'obtention d'un rendez-vous avec l'un des intervenants est trop long, le traitement du patient perd en efficacité et peut même devenir inutile.
- La qualité des soins dépend de celle du maillon le plus faible : un diagnostic trop tardif retarde l'intervention du chirurgien, une radio mal faite peut l'induire en erreur et l'empêcher d'obtenir un bon résultat. Le moindre « grain de sable » dans l'organisation peut avoir des effets néfastes.
- Tous ces intervenants doivent communiquer entre eux en temps réel malgré une culture, des centres d'intérêt et des contraintes matérielles différentes.

En France, la communication reste difficile entre l'hôpital et la médecine de ville, entre médecins, pharmaciens, kinés et infirmières.

Sources: Open Rome, Laboratoire P2S/EA4129, Université de Lyon



Le Dico du doc

Parcours



Terme utilisé par les cartographes et par les êtres vivants se déplaçant d'un point à un autre.

Concept utilisé depuis quelques années pour décrire le cheminement des malades dans le système de soins (« parcours de soins »). Pour prendre en compte les effets de la prévention, son champ a été étendu au « parcours de santé », puis au « parcours de vie » pour intégrer l'ensemble des comportements humains (habitudes alimentaires, métiers, etc.) et des interactions avec l'environnement (changements de lieux de vie, exposition à des polluants...).

Ces différents types de parcours sont décrits sous forme d'étapes (pharmacien, médecin traitant, laboratoire de biologie, imagerie, spécialistes, infirmières, hôpital, etc.), de conditions et de probabilité de passage d'une étape à l'autre (par ex. tel résultat d'examen déclenche 9 fois sur 10 l'envoi à l'hôpital pour tel type de traitement).

La modélisation des parcours permet aux économistes d'estimer leurs performances et de les comparer en prenant en compte toutes sortes de paramètres (distance domicile-hôpital, délai pour avoir un rendez-vous, difficultés pécuniaires, fréquence des erreurs d'orientation, etc.).

Source : Laboratoire P2S/EA4129, Université de Lyon

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | modéré |
| - Gastro-entérite | modéré |
| - Allergie pollens | très faible |

Sources : RNSA, Santé Publique France

C'est le moment d'être vacciné contre la grippe

Mieux vaut être vacciné avant le début de la dissémination des virus grippaux dans la population. Il faut une quinzaine de jours après la vaccination pour que les anticorps protègent contre la grippe.

On peut se faire vacciner en allant voir son médecin, une sage-femme, une infirmière et même un pharmacien, en Nouvelle-Aquitaine, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Haut-de-France.

Il y a plusieurs façons de se faire vacciner mais le plus important, c'est de le faire.